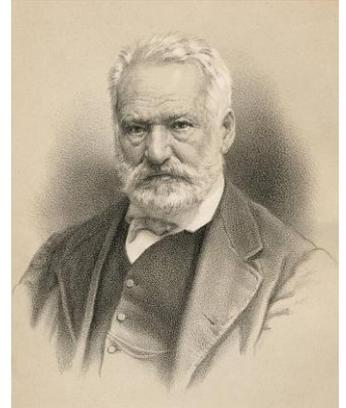


---

« *Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne* », clamait Victor Hugo.

Bien sûr, qui ne serait d'accord avec cette affirmation optimiste et constructive. On le sait, Victor Hugo était un ardent défenseur de l'éducation publique, gratuite, accessible à tous. Dans ses discours et l'ensemble de son œuvre, il a souvent exprimé des idées progressistes sur l'importance de l'école pour émanciper les individus et transformer la société.



Pour lui, l'éducation est d'abord un moteur de progrès social qui permet de lutter contre l'ignorance. Celle-ci, dit-il, représente une forme d'oppression à l'origine de la misère et des inégalités. Dans son discours à l'Assemblée nationale en 1848, il affirmait d'ailleurs qu'« *ouvrir une école, c'est fermer une prison* », soulignant ainsi le lien entre éducation et justice sociale.

Il plaidait aussi pour un système éducatif accessible à tous, sans distinction de classe sociale, de sexe, de religion. Les enfants des classes populaires devaient jouir des mêmes droits que les plus aisés. Il milita ainsi pour la gratuité de l'enseignement. Il soutenait également l'idée d'une éducation laïque, libérée de l'influence des institutions religieuses qu'il considérait parfois comme un freine à l'émancipation intellectuelle.

Par ailleurs, Hugo voyait dans l'éducation une manière d'élever l'Humanité vers la liberté, la connaissance et la fraternité. « *Le premier droit de l'Homme, c'est l'instruction. Ignorer, c'est être esclave* », affirmait-il. De plus, il prônait une instruction qui ne soit pas seulement utilitariste, mais qui développe également la sensibilité et la capacité de réflexion critique.

Ainsi, dans « *Les Misérables* », le personnage de Jean Valjean illustre comment l'éducation et la connaissance peuvent transformer une vie. Le jeune Gavroche, malgré son jeune âge et son absence d'instruction formelle, représente un espoir d'éveil et de justice. « *L'ignorance est la nuit qui commence l'abîme* ».

Ah, cher Victor ! Ce programme, en ces termes dit, ne peut que soulever enthousiasme et approbation.

Mais qu'en est-il, de nos jours, dans notre chère FWB ?

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la situation est difficile.

En effet, l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) connaît plusieurs problèmes structurels, organisationnels et sociaux qui entravent son fonctionnement optimal.

Tout d'abord, les performances scolaires sont trop fortement corrélées à la situation socio-économique des familles, ce qui engendre des écarts importants entre écoles et régions.

Les rapports officiels soulignent aussi une disparité importante entre les établissements scolaires en raison de la liberté d'inscription et le quasi-marché scolaire qui caractérisent notre enseignement.

Par ailleurs, on note un manque de moyens financiers et humains : les infrastructures scolaires sont souvent vétustes, et les budgets alloués à l'éducation sont jugés insuffisants (même si notre enseignement est un des plus chers d'Europe). Ajoutons à ce tableau, une pénurie d'enseignants : certaines régions ou disciplines (mathématiques, sciences, langues) font face à un manque criant de personnel qualifié, augmentant la charge de travail des enseignants en poste.

De plus, les enseignants, précisément, se plaignent de la lourdeur administrative (multiplication des tâches non pédagogiques), ce qui réduit le temps qu'ils peuvent consacrer aux élèves et à la préparation des cours.

Ajoutons que l'enseignement a connu plusieurs réformes peu abouties ou mal acceptées. Ainsi, le Pacte d'excellence dont le but est d'améliorer le système éducatif (notamment via le tronc commun jusqu'à 15 ans) rencontre des résistances, tant de la part des enseignants que des parents. Sa mise en œuvre est parfois jugée confuse ou trop lente. D'autant plus que le système éducatif a souvent été réformé, mais ces changements manquent de continuité et de clarté.

De nos jours, il faut également relever des difficultés liées à la diversité. La diversité linguistique et culturelle est une richesse, mais elle pose aussi des défis en termes d'intégration et de soutien pédagogique adapté. Il en est de même avec le décrochage scolaire : les élèves issus de milieux précaires ou migratoires sont surreprésentés parmi ceux qui décrochent.

Par ailleurs, la perte d'attractivité du métier d'enseignant est évidemment un point sensible. Pourquoi le métier attire-t-il moins qu'avant ? On parle des faibles rémunérations. Les salaires sont-ils peu compétitifs par rapport à d'autres professions ayant des exigences de qualification similaires ? Mais aussi du manque de reconnaissance sociale. À ce sujet, soulignons avec un clin d'œil, qu'au moment du confinement lié au Covid 19, les parents se retrouvant seuls face à la scolarité des leurs enfants avaient alors compris les difficultés du métier d'instruire...

Ces problèmes, combinés, rendent difficile l'amélioration du système éducatif, bien que des efforts soient en cours pour y remédier.

Et pourtant, dans l'absolu, quel magnifique métier que celui d'enseignant !

Transmettre des connaissances, des compétences et des valeurs aux générations futures. Contribuer à former les citoyens de demain. En éduquant, les enseignants contribuent à construire une société plus éclairée, équitable et responsable.

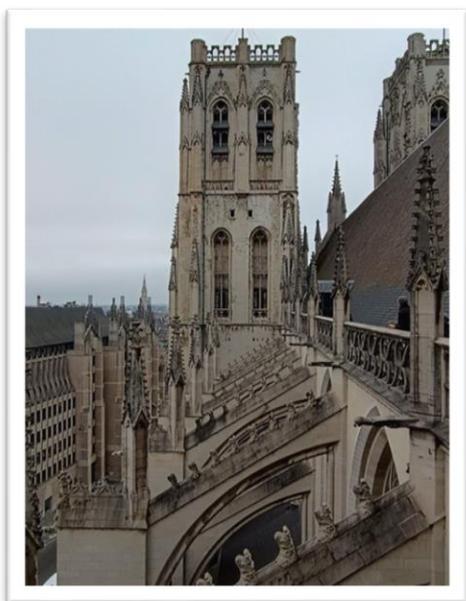
Sans compter les liens profonds tissés avec les élèves, les collègues et les familles. Ces interactions humaines sont le cœur d'un métier vivant et stimulant.

Voilà précisément ce que l'équipe d'EHD réalise à travers chacun de ses accompagnements pédagogiques auprès des enfants malades. Merci donc pour tout ce que vous leur avez apporté durant cette année 2024 !

Merci de votre action dans chacune des antennes, pour l'émotion constructive que vous ressentez au contact d'enfants parfois très marqués par les épreuves.

Merci aussi pour les moments chaleureux que vous menez régulièrement en équipe.

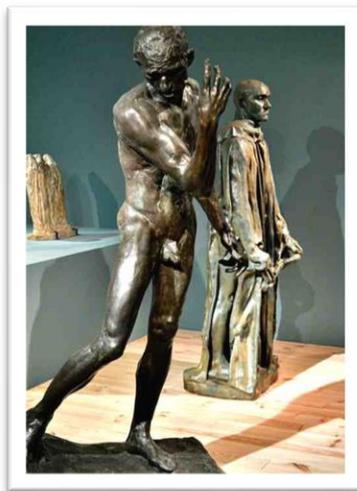
Ainsi, les enseignants de Wavre-Jodoigne-Ottignies, rejoints par ceux de Waterloo - Nivelles et Bruxelles ont répondu à la proposition d'un de ses enseignants qui les a entraînés dans une aventure extraordinaire. Bruno a géré la Cathédrale des Saints Michel et Gudule de 2013 à 2020. Voilà pourquoi, imprégné de la beauté et de l'âme de cet édifice, il leur a proposé une visite très impressionnante de la Cathédrale. Ils sont allés là où les touristes ne vont pas, voyageant entre le VIIe siècle et aujourd'hui.



Ils sont descendus dans la crypte où gît Ernest de Habsbourg (1553 - 1595) et ont marché sur les toits entre les collatéraux et la nef. Mais aussi contemplé avec émotion les vitraux exceptionnels installés par Charles-Quint... Ils ont monté par étapes les 287 marches de la tour sud jusqu'à 69 mètres de haut, traversé les charpentes près du carillon de 49 cloches dont certaines font plus de trois tonnes ; tout cela agrémenté d'une promenade sur les toits et dans les chenaux. Beaucoup d'émotions teintées d'amitié.



Dans le même esprit, en juin dernier, l'antenne d'Ath-Enghien-Soignies-Mons a rassemblé son équipe pour fêter ses 25 ans. Cette rencontre se déroulait dans le cadre même de l'exposition Rodin présentée dans le très beau musée CAP de Mons. Vifs remerciements au « Club Richelieu, Mons-Borinage » qui a rendu possible ce très beau moment. Bon vent et merci à tous les membres de cette magnifique équipe !



Merci également à tous les donateurs, petits et grands, services clubs, familles ou donateurs anonymes qui permettent à EHD d'exercer sa mission. Sans eux, nous ne pourrions faire vivre l'association...

2024 se termine. À tous, de très joyeuses fêtes et une année 2025 conforme à vos rêves !

Très cordialement,

Françoise Persoons et toute l'équipe de l'EHD